

Kristof Guez

MYTHES





J'ai découvert les paysages grecs à l'âge de 3 ans, en 1975, avec mes parents, lors d'un séjour à Antikira, village du cœur de la Béotie, à quelques kilomètres de Delphes, dans le golfe de Corinthe. Ce lieu fut le théâtre de mes premières expériences au travers de la découverte des éléments : l'eau, la terre, l'air. Ces moments et ces paysages ont impressionné ma mémoire, comme une image impressionne une pellicule. Suite au divorce de mes parents, je ne suis pas retourné en Grèce pendant 15 ans, mais les images de cet endroit sont toujours restées en moi au point de m'obséder et faire naître un immense désir de mer et de montagne. À partir de ces souvenirs d'enfance et des photographies rassemblées dans l'album familial, j'ai fondé mes propres mythes et croyances ; je suis devenu photosensible.

Une fois adolescent, j'ai commencé à pratiquer la photographie et il m'est apparu nécessaire de transformer ces images « latentes », de remonter aux origines de cet imaginaire, de ce lieu fantasmé. En 1992, je décidai de retourner là-bas avec un ami. Je compris alors toute l'importance de ces paysages qui avaient sommeillé en moi. C'était décidé : ce lieu constituait désormais mon point d'ancrage. Depuis 2008, je suis retourné régulièrement dans ce village en famille avec mon jeune fils. J'ai décidé, muni de mon appareil photographique, d'entamer une exploration plus systématique de cette contrée pour en révéler les différentes facettes et strates historiques.

Pour lever l'ambiguïté que j'entretiens avec ces lieux, j'ai commencé par interroger ma mémoire en la confrontant au réel. Mes photographies sont des traces de ces questionnements, la quête d'une part manquante.

L'inventaire de ces découvertes forme progressivement un ensemble qui sera de l'ordre d'une concrétisation. J'ai arpenté ces lieux en formant des cercles à partir du village, et puis je me suis progressivement intéressé à un espace géographique plus large, formant des allers retours entre le passé et le présent, entre la fiction et le réel, la mythologie grecque et mes propres mythes. Conscient de la grande subjectivité du regard, j'ai voulu le décentrer pour tenter de voir ces lieux "tels qu'ils sont".

Kristof Guez, photographe



Mythes, au pluriel

En choisissant la notion de Mythes, au pluriel, Kristof Guez signifie qu'il a plusieurs intentions. Il fait allusion à la mythologie grecque et donc à la dimension culturelle et sociale du mythe mais aussi à ce qui va constituer sa démarche d'auteur, à savoir l'édification d'un mythe plus personnel. Il fait également allusion au genre littéraire du mythe, c'est-à-dire un récit qui ne peut pas s'entendre comme une retranscription exacte du déroulement des événements, mais ne constitue pas non plus une forme de conte qui serait dépourvu de base réelle. Le mythe est une représentation idéalisée, une forme d'utopie. Il est forgé pour

répondre aux grandes questions que les hommes, que chaque homme, se posent lorsqu'ils réfléchissent à leurs origines, à leur raison d'être, aux énigmes qui se présentent à eux de toutes parts. Ce récit fondateur n'est pas susceptible de vérification mais porte sa vérité et dispose d'une capacité de persuasion que lui donne sa beauté.

Mythes collectifs

Il y a les mythes collectifs, inventés pour édifier des nations, pour légitimer des organisations territoriales, pour fabriquer des images (entretenir la représentation d'une destination touristique), pour donner des réponses face à la complexité du monde et de la vie. Ainsi, les constructions politiques et sociales (les nations) ont besoin de mythes pour asseoir leur unité : elles s'appuient sur des héros, des traces, des symboles, des monuments, des paysages, des lieux qu'elles érigent en « hauts-lieux » pour construire leur histoire. Kristof fait allusion à cette première édification culturelle qui participe de son périple grec. Il évoque ce décor mythique, à portée universelle, que chacun reconnaîtra. Il y a dans ses images la Grèce éternelle, celle des ruines de Delphes, des horizons de cyprès et d'oliviers, ce bleu si particulier. Mais pas seulement.

Mythe personnel

L'intention de Kristof n'est pas de restituer cette mythologie évoquée dans les guides ou les encyclopédies. Les « hauts-lieux » sont des représentations mentales, des constructions intellectuelles qui ne correspondent pas au vécu qui affecte chacun de nous. Autrement dit encore, la géographie culturelle et universelle n'est pas la géographie intime. Il y a le mythe de Delphes, quintessence de l'imaginaire touristique et culturel, et il y a le mythe de Kristof ; le sien se dénomme Saint-Isidore. Les deux mondes ne s'opposent pas, ils se croisent, s'articulent, s'emboîtent (formant des coquilles si l'on se réfère à la théorie de Jean Piaget...). Ils partent d'un épicentre (le corps dans l'espace) dont l'enfance marque le point 0, puis s'élargissent au fil des âges et des expériences de la vie. Le regard se modifie en même temps que le terrain d'exploration s'agrandit. Ainsi Kristof propose de restituer dans Mythes trois échelles de référence, trois coquilles.

Trois paysages

Kristof a bien trois paysages. Trois distances, trois rapports aux lieux. Le premier est éprouvé, charnel, immédiat, fusionnel : c'est l'eau. Non pas l'étendue de la mer qui s'offre au regard, mais ce liquide éprouvé au contact de l'épiderme, du corps tout entier. En plongeant, Kristof retrouve les conditions propices au calme intérieur, un milieu où tout redevient silencieux et sécurisant. Des images prises en gros plan, des zooms, évoquent ce rapport intime à l'eau, à la mer : des enfants qui plongent, un autre caché dans sa serviette, des poissons pêchés. Le second paysage relève de la scène, il est emblématique de l'approche documentaire en ce sens qu'il est plus distancié et tend à une forme d'objectivité. Kristof porte ici un regard plus informatif, réflexif et subtil sur le territoire d'Antikira, tout particulièrement sur la cité d'Aspra Spitia. C'est là une Grèce plus ordinaire, celle d'hommes et de femmes impliqués dans le quotidien, qu'il évoque au travers des façades de maisons, devantures et intérieurs de boutique, escaliers, places, emprises de l'usine. De multiples objets suggèrent la place de l'homme qui est souvent absent du cadre mais particulièrement présent par une multitude de détails : chaises, chaussures, pots de fleurs, panneaux et compteurs, véhicules et bateaux, tables de cafés, étals de marché, sacs, etc... Et puis il y a enfin le paysage du regard qui s'échappe, qui se fait davantage méditatif face à une nature puissante, comme porteuse de songes, encore imprégnée d'histoires enfouies. Ici, l'individu plongé au cœur de l'immensité semble vouloir se dissoudre dans le cosmos. Les deux mythes se rejoignent en somme.

Pascal Desmichel, géographe





Kristof Guez est né en 1972 à Nogent-sur-Marne.
Il vit en Dordogne.

EXPOSITIONS

TRACE(R)

2019 Exposition de photographies au CNRS / Pessac

AUTOROUTE 75

2019 Installation photographique in situ le long de l'autoroute A75

L'OBSERVATOIRE DE CAPDENAC

2020 Parcours photographique dans la ville de Capdenac-Gare. Avec Derrière le Hublot

MIRAGE (en collaboration avec le photographe Bastien Dessolas)

2013 Grilles du jardin public de Bordeaux dans le cadre du festival Itinéraires des Photographes Voyageurs

CUZORN

2012 La communale, Bidart dans le cadre du festival COOP (exposition collective)

CAPITALE VIENTIANE

2013 Festival Derrière le Hublot, Capdenac

2012 Musée d'art et d'archéologie du Périgord, Périgueux

2008 Centre de Langue Française de Vientiane / Laos

CLERMONT AU LOIN

2011 Espace Montcervier, Vic-le-Comte

FULL MOON

2008 Galerie Ooblik, Lyon, galerie associée au Festival Septembre de la photographie

2008 Centre culturel La Visitation, Périgueux

SOUVENIR DE LAGRAULIÈRE / BIENVENUE À SAINT BONNET

2007 Médiathèque de Tulle

2006 Églises de Saint-Bonnet-et-Lagraulière, Journées du patrimoine

TRAITS COMMUNS

2011 Espace culturel François Mitterrand, Périgueux (exposition collective)

2007 Musée d'art et d'archéologie du Périgord, Périgueux

2006 Atelier Philippe Guilvard, Montreuil-sous-Bois

2005 Galerie Sainte-Catherine, Rodez

2005 Centre culturel de Rignac

IZMIT ÉPICENTRE

2003 Centre culturel de Figeac

2000 Galerie de l'Athanor, Scène Nationale d'Albi

2000 Galerie du Centre culturel de Mazamet

POUR MOI, LE CIEL

2003 Galerie du Centre culturel de Colomiers

2003 Galerie de l'Athanor, Scène Nationale d'Albi

VIES EN CHANTIER

1998 Bar Floréal à Paris

INSTALLATIONS

2012 **CHAMBRE AVEC VUE**, invitation du cercle d'art contemporain de Vernand (Loire)

Installation avec Benoît Warneys / Architecte DPLG

2012 **PLUS BELLE LES ROCHELLES**, commande de la ville de Dreux.

Installation photographique, avec Ici Même

2010 **A NOUS DREUX**, commande de la ville de Dreux.

Installation photographique, avec Ici Même

2009 **PETITE GRAINE DEVIENDRA GRANDE**, commande du théâtre de Brétigny-sur-Orge

Installation photo monumentale, avec Ici Même

2007 **NOYADE INTERDITE**, commande Festival Excentrique

Installation photographique, avec Ici Même

PERFORMANCES - SPECTACLES

2018 **EAUX ET PAYSAGES** avec Benjamin Bondonneau

Tournée dans le Parc Naturel Régional du Limousin-Périgord

2013-2014 **LES BRUITS DE COULOIR**, invitation Festival Excentrique

Spectacle tout public avec Marc Pichelin | phonographe et Fred Le Junter | musicien

2012-2013 **BERLIN, QUELQUE PART**, invitation de Certain Sunday (Berlin)
Projet photo-phonographique. Marc Pichelin | phonographies, Christopher Williams | contrebasse et Chris Heenan | saxophone alto

2012 **RN7** invitation de l'association MICRO

Performance avec Léo Dumont | batterie et Matthias Forge | trompette

2011-2013 **CAPITALE VIENTIANE**, invitation du centre de Langue Française à Vientiane / Laos. Projet photo-phonographique. Exposition et édition d'un livre disque (Éditions Requins Marteaux) avec Marc Pichelin | phonographe et Troub's | Dessinateur

2010 **ICI TOKYO** invitation de l'association LE CLOU

Performances au Japon et en France avec David Chiesa | contrebasse

2010 TRILOGIE GASTRONOME

Performances / édition d'une carte postale sonore, avec Marc Pichelin.

Artiste associé du Centre culturel Intercommunal Les Chemins Publics (Lot et Aveyron)

2007 **UNE SAISON DE RUGBY**, invitation de la ville de Neuvic

Spectacle, avec Marc Pichelin | phonographe

2006 **LIGNE DE FAILLE** invitation du Bottom théâtre

Spectacle / exposition avec Marie-Pierre Bésanger | Metteur en scène, Sophie Oswald | Videaste, Alexis Pernet | Paysagiste, Philippe Ponty | Auteur, Laurent Sassi | Phonographe

BIBLIOGRAPHIE

2018 **Eaux et paysages**, édition Echelle 1, avec Benjamin Bondonneau

2018 **Autoroute 75**, édition Echelle 1

2013 **Mirage**, auto-édition avec Bastien Dessolas | photographe

2012 **Les bruits de couloir**, édition Ouïe/Dire avec Marc Pichelin |

phonographie

2012 **L'estofi**, éditions du Rouergue

2012 **Antikira**, éditions Poursuite

2012 **Clermont au loin**, éditions FÛDO avec Alexis Pernet | paysagiste

2012 **Capitale : Vientiane**, éditions Requins Marteaux avec Marc

Pichelin | phonographie

2010 **Cuzorn**, édition Ouïe/Dire avec Marc Pichelin | phonographie

2008-2009-2010 **Estofinade, Cochonnailles et Potage et potager**, 3

cartes postales sonores, édition Ouïe/Dire

2003 Coffret **Izmit épicerie**, édition Ouïe/Dire avec Marc Pichelin |

phonographie

2003 Livre pour enfants **J'aimerais bien, mais...** Edition Thierry

Magnier avec Laurence Balan | textes

2003 Livre et DVD **Pour moi le ciel**, édition Ouïe/Dire avec Gérard Marty |

peinture, Jean Pallandre | phonographie, Marc Pichelin | phonographie

2002 **Bords de Mère** Carte postale sonore, édition Ouïe/Dire avec

Marc Pichelin | phonographie et Isabelle Duthoit | clarinette



Légende des visuels : Mythes © Kristof Guez